

Marie Moret à Henri Buridant, 21 mars 1898

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote

- Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Inv. n° 1999-09-59

Collation1 p. (164r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henri Buridant, 21 mars 1898, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53095>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[21 mars 1898](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Familistère, appartement n° 276

Description

RésuméPrévient Buridant du changement d'adresse de Jules Pascaly : il réside désormais au 41, avenue de Saxe à Paris.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Personnes citées[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Lieux cités[41, avenue de Saxe, Paris](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Vendredi 21 mars 1896

164

Mon cher Président

Je vous écris en hâte et un mot seulement. Je vous confirme ma lettre du 15 courant.

M. Pascaly est chargé de domicile. Il demeure maintenant :

41 avenue de Saxe, Paris.

Si nos adresses sont fautes pour le Dépôt de Mars, ayez la complaisance de repaire celle pour M. Pascaly ; et notifiez sur notre Registre.

Quat bien ici. Puisse-t-il en être de même pour nous tous une Familliotte !
Avec la femme envoyée à nos
ava notes et aux personnes hété-
trilles ses meilleures amitiés

Cordialement

M. Gaudin